# « The Other Side » : en Amérique, l'apocalypse c'est maintenant

LE MONDE | 24.11.2015 à 08h05 | Par Mathieu Macheret

Une scène du documentaire italien et français de Roberto Minervini, "The Other Side". SHELLAC

L'avis du « Monde » – à ne pas manquer

A West Monroe, en Louisiane, l'un des territoires les plus pauvres des Etats-Unis, les corps brûlent plus vite qu'ailleurs. L'héroïne dans les veines, la méthamphétamine dans les poumons, l'alcool dans le gosier, les blessures au cœur, le travail qui manque : tout est brûlure, tout est fièvre.

Cette incandescence est celle de *The Other Side*, quatrième des documentaires que l'Italien Roberto Minervini, installé aux Etats-Unis, consacre au Sud américain. Sa méthode se signale d'emblée par cette proximité insensée qu'il établit avec ses personnages, obtenue au prix de prises très longues. La caméra s'intègre à leur existence, jusqu'à frôler la fiction.

Le cinéaste s'intéresse ici à Mark, un junkie sentimental, qui se défonce puis se réchauffe auprès des siens – dont sa copine, Lisa, qui l'aime follement. On pourrait dire de lui qu'il est un marginal, si ce n'était tout un territoire que la désertion du travail et des pouvoirs publics marginalise. A West Monroe, les enfants, les parents,...